



Chers frères et soeurs en Christ,
chers frères et soeurs de tant de confessions diverses,

la violation du droit universel et inaliénable à **l'eau** est aujourd'hui cause de conflits, source de souffrance, de désastres sociaux, du milieu ambiant, économiques et humains. Le 8 juin dernier, dans un message à un événement en Costa Rica à l'occasion de la Journée mondiale des océans, le Pape François a répété que « l'eau est nécessaire à la vie humaine, sans elle aucun progrès, même social, ne peut subsister ». Par conséquent, défendre le droit à l'eau, aujourd'hui plus que jamais, signifie défendre le droit à la vie. Pour cela, nous considérons que la privation de l'accès à l'eau potable pour un nombre d'habitants très élevé de la terre comme une véritable guerre qui menace la vie humaine et la dignité de la personne mettant en crise la cohabitation pacifique humaine. D'autre part, la sécurité de l'eau est également compromise par divers facteurs comme la pollution, les conflits, le changement climatique et l'exploitation abusive des ressources naturelles. Au contraire, justement le respect de ce droit constitue une condition pour la paix. Ce sont les raisons pour lesquelles nous croyons qu'on ne peut penser cette ressource naturelle comme un bien privé qui génère des profits selon les lois du marché.

En ce mois de juillet, j'invite tous les croyants, de toute religion, à poursuivre l'engagement de la prière pour la paix en élevant des supplications et des invocations à Dieu afin qu'à toutes les personnes et à chaque créature soient assuré l'accès à l'eau. Le rendez-vous spirituel, comme toujours sera le 27 en mémoire de la prière pour la paix qui a eu lieu le 27 octobre 1986 à Assise.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, juillet 2024

+ Domenico Sorrentino, évêque